

L'ELOGE: ROB HEIRBAUT



© Rob Heirbaut

A étudié le droit et les sciences de la communication à l'Université Gent. Au début de sa carrière professionnelle, Rob Heirbaut a travaillé pendant six mois en tant que juriste au sein de l'Administration du ministère des Affaires Etrangères de la communauté flamande.

Après avoir réussi un examen d'entrée, il a commencé en 1993 en tant que journaliste au service de rédaction d'informations et d'actualités de la VRT, anciennement BRTN. Depuis 2002, il y travaille comme correspondant Europe. En tant que journaliste politique, il suit le fonctionnement des institutions européennes à Bruxelles et à Strasbourg.

Il a écrit deux livres en collaboration avec le professeur gantois Hendrik Vos. Comment l'Europe influence notre vie (2008) a remporté le prix Wablieft pour un usage clair de la langue. Cette année est paru Europa in woelig water. En 2014, les deux hommes ont réalisé ensemble un documentaire pour Canvas (VRT) en cinq épisodes à propos du Rideau de Fer, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la chute du Mur de Berlin.

Jacques Delors a un jour décrit l'Union européenne comme un « UPO », un unidentified political object, un objet politique non identi-

fié. Mais au fond, qu'est-ce que l'UE ? Ce n'est pas un état, même si certains le considèrent comme un super-État ou même une UERSS. Ce n'est pas non plus une organisation internationale traditionnelle sans aucun pouvoir, car les institutions européennes édictent des règles contraignantes pour les États membres. « Cela doit venir de l'Europe » ou « Cela ne peut pas venir de l'Europe ». C'est ce qui est souvent écrit dans les journaux et à la radio ou qui sort de la bouche de l'un ou l'autre politicien. Ceux (c'est-à-dire la plupart des gens) qui ne participent pas quotidiennement à la politique européenne voient l'Union européenne comme une sorte de système extraterrestre qui crée régulièrement des règles absurdes, ou comme une gigantesque baraque parlante, où des hommes (de temps en temps une femme) se rencontrent pendant des nuits pour ne finalement prendre aucune décision.

Celui qui désire vraiment comprendre l'origine de l'Union Européenne et comment elle est

devenue ce qu'elle est aujourd'hui, devrait lire le livre *Voyage d'un Européen au XX^eme siècle* de Geert Mak. Le livre a été écrit il y a 15 ans, mais les conclusions auxquelles l'auteur était arrivé restent fortement d'actualité. Une phrase telle que « L'Europe doit, à court terme, déterminer sa propre ligne de conduite politique, économique et militaire. » a été écrite bien avant que le président américain Trump applique son slogan « America First » en déclenchant un conflit commercial avec l'UE. Dans son livre, Mak a également souligné la faiblesse de la tradition démocratique en Europe Centrale et en Europe de l'Est, affirmant que cela pourrait poser problème, mais il a en même temps qualifié l'élargissement de « simple nécessité morale ». Les développements en Hongrie et en Pologne montrent à quel point son inquiétude était justifiée. Tout comme le commerce politique scandaleux des « top jobs européens » après les élections européennes de 2019 illustre à quel point il est toujours nécessaire de créer un espace politique et démocratique commun.

Geert Mak se plonge dans l'histoire et explore les racines de l'Europe, telles que nous les connaissons aujourd'hui. Il touche un large public avec son travail, notamment grâce à son style accessible, et en rendant, à travers des histoires concrètes de personnes et de témoignages, des évolutions complexes compréhensibles et tangibles pour le lecteur. Il combine ainsi une leçon d'histoire classique avec une approche journalistique. Le lecteur dispose à la fois d'un témoignage et d'un contexte ainsi qu'une interprétation de l'histoire du continent européen.

Mak est critique à l'égard du projet Européen. Cependant sa critique est fondée, constructive et n'est jamais gratuite. En même temps, il fait preuve de compréhension pour les progrès difficiles que connaît l'Europe, avec ses nombreuses langues, cultures et traditions. A une époque où il ne semble guère y avoir de place entre « eurosceptiques » et « europhiles », son sens de la nuance et de la profondeur est un souffle d'air frais. Ainsi, Mak a apporté des analyses pertinentes sur l'identité bien avant que cela

ne devienne le thème dominant de 2019. Il rapproche aux mouvements progressistes et libéraux d'avoir accordé, tout au long de l'histoire, beaucoup trop peu d'attention aux besoins humains d'un chez soi, d'une place et de tout ce qui s'y rapporte, et de ne pas devoir nécessairement laisser les mouvements conservateurs et réactionnaires traiter ce sujet (*Thuis in de tijd*, Thierry Baudet et Geert Mak, 2014). Selon Mak, cela n'a aucun sens de ranger les gens qui ne se sentent plus chez eux dans les cases « populistes » ou « nationalistes ».

Geert Mak se préoccupe de l'avenir du futur du projet européen. Et il exprime également ses préoccupations dans le débat public, dans le but d'améliorer l'Europe pour tous les citoyens, également pour ceux qui restent « chez eux » dans leur propre pays et qui ne peuvent pas profiter de tous les avantages de la disparition des frontières et des barrières. Pour cet engagement, Geert Mak mérite sans aucun doute le Prix de la Citoyenneté de la Fondation P&V. •